



## Petit cadeau...



Noël arrive. Les rois mages sont en route depuis la St Nicolas. La fièvre de ces jours attendus par tant d'enfants

luit dans les yeux énervés des nombreux Père et Mères Noël. A la fois magiques et commerciaux, les chants de Noël ramènent nos sentiments enfouis dans un quotidien trop lourd et pesant..., à la surface ce de notre propre enfance. Les modernes trouvent cette période désuète. Moi, je veux la garder magique. Vieux ressentis de mes racines...

Mieux ou pire, je souhaite la transmettre comme un héritage aux senteurs de houx et de lumières multicolores. Noël est une union, une réunion des êtres, du cercle de soi. Rare sentiment de vrai.

Cette année, au hasard d'un restaurant indien que je fréquente régulièrement, je me suis reconnu dans un vieil homme assis, seul dans le brouhaha des odeurs subtiles du tandoori. Je n'ai pas réfléchi, je suis allé le voir et lui ait demandé de passer ce prochain jour de Noël, en famille avec nous.

Nous avons terminé le repas à deux. Je l'ai vu sourire. Sorte de renaissance à quelque chose d'oublié depuis bien trop longtemps. Ce fut ma récompense. Mon cadeau du sapin.

Il m'a regardé, incrédule, presque surpris de ma proposition. Certes, je le croisais quelques fois, sans jamais oser l'aborder. Ce soir, je l'ai fait, le cœur ouvert. Je ne le regrette pas,

Ce vieil homme chargé de ses souvenirs de vie, ne sera pas présent dans quelques jours autour de l'arbre vert coloré.

Il est mort dans la nuit qui a suivi notre rencontre. Hasard, destin... Je ne sais pas. Je conserverai dans ma mémoire, ce sourire, cette curieuse sensation que j'appelle le mystère de Noël.

L'histoire ne s'arrête pas là. Repassant devant ce restaurant, le patron m'interpelle me demandant quelques instants.

« Vous savez, le vieil homme, celui .... Il est mort ». Il confirmait ce que je venais d'apprendre. « Quand vous êtes sortis du restaurant, l'autre jour, il m'a laissé un petit mot, pour vous. Le voici ».

Je n'ai pas osé l'ouvrir. Fortement serré dans ma main je l'ai déposé sur l'arbre de Noël. Je lui devais bien ce dernier cil d'œil. Griffonnage d'une écriture faible et chancelante, un mot, un simple mot qui restera marqué dans l'héritage de ce grand père presque inconnu.

« Merci ».

